

III. LA CIRCULATION—LE SANG.

Le phénomène de la circulation du sang est l'un des plus compliqués de l'organisme. Voici quelques faits intéressants qui s'y rapportent :

Chez l'homme et chez tous les mammifères, le sang est rouge. Les oiseaux, les reptiles, les batraciens [grenouilles], les poissons ont aussi le sang rouge. Mais les insectes, les arachnides [araignées], les crustacés [écrevisses] les mollusques [escargots, huîtres] ont le sang blanc. C'est à tort que l'on regarde vulgairement les mouches comme ayant du sang rouge dans la tête. Lorsqu'on écrase un de ces insectes, on voit, en effet, un liquide rouge s'épancher, mais cette matière n'est pas du sang, et provient uniquement des yeux de ces animaux.

Le sang remplit dans notre vie un rôle considérable. C'est lui qui donne la coloration de la peau, la chaleur, la force et la santé. Si on nous saigne, comme il faut le faire dans certaines maladies, et que la perte de sang soit trop abondante, nous tombons en *syncope*, nous perdons le mouvement, notre teint se décolore, il semble que nous allons mourir. La mort arriverait même, si l'on ne nous frictionnait fortement, ce qui fait circuler plus vite le sang dans nos veines, par la chaleur que l'on produit.

IV. LA CIRCULATION—LE SANG. (Suite.)

Une opération des plus remarquables et des plus utiles à l'humanité est celle de la *transfusion du sang*. Un homme est au dernier degré de la faiblesse ; il va mourir si l'on ne trouve pas le moyen de réchauffer et d'enrichir son sang. Un autre homme, jeune, bien portant, se dévoue. Il offre son bras, dans lequel un chirurgien opère une entaille. On ouvre également le bras du malade ; puis, à l'aide d'un instrument formant une sorte de canal, on fait passer le sang de l'homme bien portant dans les vaisseaux

sanguins de l'homme malade. Aussitôt celui-ci se sent mieux et sa guérison est assurée. On ne peut pas infuser dans les veines d'un homme le sang d'un animal, car ni la composition du sang, ni les globules sanguins ne sont les mêmes entre les espèces différentes.

Plus une partie du corps fonctionne, plus elle reçoit de sang et grossit. C'est pourquoi, chez les boulangers, les muscles des bras sont très développés. Chez les danseurs de profession, ce sont les jambes qui acquièrent une grosseur remarquable. Cela prouve que l'activité habituelle, la marche, les exercices gymnastiques sont favorables au développement corporel et à la santé. (Extrait du *Volume.*)

BIBLIOGRAPHIE :

Publication reçue.

Le *Journal de l'Instruction publique* accuse avec reconnaissance réception des ouvrages suivants :

REPORT OF THE COMMISSIONER OF EDUCATION FOR THE YEAR 1891-93, vol. in-8° de 1294 pages. — Washington Government Printing Office.

Ce rapport l'un des plus complets que nous ayons vus, renferme des statistiques et des renseignements sur les nombreuses maisons d'enseignement de la grande république, depuis la simple école destinée à l'enfance jusqu'à l'université. Il apprécie, en outre, les différents systèmes scolaires qui prévalent chez les peuples où la culture de l'intelligence est le plus avancée, tels que la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de **UN DOLLAR** par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, **six francs cinquante centimes**.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII, VIII et IX. XII et XIII.

Prix de chaque volume broché : **Un Dollar**.
Chaque numéro se vend séparément **10 cts.**